



Tulipe sylvestre, plante printanière rare et protégée  
© Michel Chantereau



Les Iles de Mareau aux Prés, projet de future réserve naturelle  
© Laurent Léquivard

## La Flore de la Loire

Laurent Léquivard, Les Naturalistes Orléanais, groupe botanique

Michel Chantereau, Les Naturalistes Orléanais, conservateur de la réserve de St-Pryvé / St Mesmin Eric Collin, chercheur au CEMAGREF

Marc Villar, chargé de recherches à l'INRA

*La Loire, grand fleuve non domestiqué de l'Europe de l'ouest, présente une flore remarquable liée au lit mineur, là où l'eau s'écoule toute l'année, et au lit majeur, occupé lors des crues. En effet les érosions des crues et les dépôts du fleuve entraînent la constitution de milieux variés et permettent le développement de végétations annuelles ou de végétations pérennes. Le régime pluvial de la Loire, avec des étiages d'été très marqués, favorise le développement des plantes du sable et de la vase.*

Le premier élément qui vient à l'esprit lorsque l'on parle d'un cours d'eau est de penser à la végétation aquatique, ici on peut observer des renoncules aquatiques ou encore des potamots immergés dans le courant, accompagnés de plus en plus souvent par la Jussie, plante exotique envahissante. Dans les boires et autres bras morts, aux eaux stagnantes, on retrouve une végétation comparable à celle des étangs avec les lentilles d'eau ou les myriophylles.

Lorsque l'été venu, les eaux du fleuve se retirent progressivement, elles laissent apparaître de larges plages de sable et de vase qui sont les lieux de prédilection pour l'installation des espèces annuelles. Lorsque le sol est vaseux et riche les plantes pionnières qui s'installent sont les minuscules cyperus, la véronique voyageuse ou encore la renoncule scélérate. Ceux-ci laissent la place à la corrigiole des rives ou encore au bidens, sur les sols plus sableux. Autre Astéracée dont c'est le domaine de prédilection, la pulicaire vulgaire, espèce protégée au

niveau national qui s'observe fréquemment ici.

Sur les terrasses alluviales plus élevées, et qui ne sont soumises aux crues que plus rarement, vont se développer des formations très variées qui dépendent de la nature des alluvions, sableuses, humides, calcaires... Lorsque les conditions de sol sont très sèches on voit apparaître une végétation rase dominée par de petites plantes grasses, les orpins ou sedums, mais aussi des graminées avec le corynéphore ou des espèces plus rares comme le lupin à feuilles aiguës qui est protégé dans notre région. Ces pelouses sableuses plus ou moins calcaires suivant les matériaux déposés par la Loire peuvent également être colonisées par des lichens. Si les sols sont plus riches on observera le développement de formations prairiales qui ne se maintiendront que temporairement sauf actions humaines de fauche ou de pâturage. Ces prairies aux conditions écologiques intermédiaires vont être dominées par des graminées comme

la folle avoine ou le pâturin des prés. Elles présentent le plus souvent une flore diversifiée avec de nombreuses espèces qui vont se succéder au fil des saisons, depuis la dame-de-onze-heures au printemps, en passant par la sauge des prés et en allant jusqu'aux campanules en été.

Lorsque l'homme n'intervient pas ce sont progressivement les ligneux qui vont s'installer pour coloniser l'ensemble de ces espaces. Cette colonisation par les ligneux dépend de la stabilité du milieu et on observe ici une répartition des formations en fonction de la topographie et de l'accessibilité plus ou moins grande aux crues. Dans les zones les plus basses ce sont les saules arbustifs qui s'installent avec en particulier le saule pourpre, le saule à trois étamines et le saule des vanniers. Plus haut, lorsque les crues viennent moins souvent, le peuplier noir et les grands saules ( saule blanc et saule fragile) vont pouvoir s'installer. Enfin encore plus haut, pratiquement hors de portée des crues, se localise la forêt de frêne, de chêne et d'orme , avec en particulier l'orme lisse. Cette forêt alluviale ou ripisylve, très diversifiée en terme d'espèces, peut être remplacée par des

boisements de robiniers, très pauvres lorsque l'homme exerce une pression trop forte.



La renoncule flottante fleurit abondamment les cours d'eau dès la fin du printemps  
© Laurent Léquivard

Au bilan la Loire sauvage et dynamique telle que nous la connaissons aujourd'hui recèle encore des trésors botaniques qui permettent de créer de nombreux habitats pour la faune sauvage. Il est de notre responsabilité de veiller sur ce patrimoine naturel.